

Parce que ne pas s'habiller pour la femme coûte encore plus cher.

Parce qu'on n'est pas riche mais qu'on vit " ben ".

Et voilà qui ramasse assez bien à peu près tous les desiderata que pourrait exprimer le dictateur préposé à l'économie nationale.

Est-il besoin d'ajouter aussi que la morale ne s'en trouverait que mieux ?

Le luxe et l'horreur du sacrifice, si petit soit-il, sont la note caractéristique de notre société actuelle.

Et, chose attristante, malgré les économies que la plus élémentaire prudence conseille d'observer, à l'heure actuelle, il en est, et dans la classe ouvrière même, chez qui la guerre et ses imminentes conséquences désastreuses n'ont encore déterminé aucun changement, pas le plus petit, dans le train de vie prodigue qu'on s'est habitué à mener. Demandez donc aux marchands à qui vont les objets superflus du luxe qu'impose une mode sotte, arbitraire et trop souvent immorale.

Demandez au théâtre, où le gagne-petit va gaspiller son avoir et son âme, si sa clientèle a diminué. Demandez au pauvre consommateur de l'alcool homicide si la perspective d'une disette qui l'assaillera bientôt l'a empêché un tant soit peu de sacrifier à sa funeste passion.

Dans l'épouvantable cataclysme qui frappe l'univers entier, combien en est-il qui réfléchissent que c'est une épreuve et un châtiment et qui s'appliquent à apaiser, par la prière et une observation plus rigoureuse de la loi morale, un Dieu courroucé contre les nations et les individus prévaricateurs ?

Notre original, pour être plus complet, aurait pu ajouter avec les livres saints : " La terre est pleine de désolation, parce qu'il n'est personne qui réfléchisse en son cœur ". B.

FAITS ET ŒUVRES

MISSIONNAIRE DE TEMPÉRANCE

Moins que jamais il faut négliger cette question vitale de la tempérance. Nécessité morale au premier chef, elle acquiert un regain d'actualité par l'obligation croissante où nous nous trouvons de pratiquer la plus stricte économie.